

il est des Maux sans Nom Dont La Morne amertume,
 change en affreuses Nuits Nos jours quelle consume.
 Se plaindre est impossible ; on ne sait plus parler.
 Les pleurs même Du cœur Refusent de couler.
 on ne se souvient pas, perdu dans le Naufrage,
 de quel astre inclément s'est échappé l'orage
 qu'importe : Le Malheur s'est étendu partout
 le passé n'est qu'une ombre, et l'avenir un dégoût.



c'est quand on se perd tout appui de soi-même ;
 c'est quand on n'aime plus, que plus rien ne nous aime.
 c'est quand on sent mourir son regard attaché,
 sur un bonheur lointain qu'on a long-temps cherché ;
 créé pour nous peut-être ! et qu'indigne d'atteindre,
 on voit comme un rayon trembler, fuir... et s'éteindre !

Dans tous mes souvenirs je sens rouler des larmes
tout ce qui fit ma joie ~~antérieur~~ ^{antérieur} mes douleurs

Les vieilles amitiés sont empreintes des charmes
et des parfums d'hommes qui survivent aux heures!

on a si peu de temps à s'aimer sur la terre,

ah! qu'il faut le hâter de dépenser son cœur

perdu dans le regret d'un moment de froidure

Bientôt, le plus touché pleurera solitaire -

et les autres diront je ne veux pas souffrir.

vois-tu! d'un cœur de femme il faut avoir pitié.

quelque chose d'ingrat s'y mêle à tous les âges

quand elles diraient - Non, je dis oui! les plus sages

~~ne peuvent~~ sans transport se priver d'amitié.